

# Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Tout s'anéantit, tout périt, tout passe : il n'y a que le monde qui reste, il n'y a que le temps qui dure."

DIDEROT

**Antoine Bruyas (t) (1895-1915)**

## LA MORT DU PETIT INSTITUTEUR

Antoine Bruyas est l'un des plus jeunes pelauds morts en 14-18 : il n'avait pas encore 20 ans. Il est décédé le 22 mai 1915 peu de temps après avoir été blessé en Alsace, près de Metzeral. Sa disparition va être douloureusement ressentie par la population de St Symphorien, car ce jeune homme, instituteur à l'école libre de garçons, était apprécié de ses élèves et de leurs parents. Grâce aux courriers d'Eugène et de Marie Grange, du directeur de l'école Etienne Moine et de l'abbé Imbert, nous avons pu reconstituer les dernières semaines de sa trop courte vie. **EMOUVANT.**

**A**ntoine Bruyas est né le 4 août 1895 à Chazelles-sur-Lyon. A l'automne 1914, alors qu'il vient d'avoir 19 ans, il est instituteur ou maître à l'école libre de garçons de St Symphorien, dont le directeur est Mr Etienne Moine.

Nous trouvons mention de son nom pour la première fois le 29 novembre 1914 dans un courrier de Marie Grange à son époux Eugène. Parlant des Vêpres, elle a de quoi « pouffer de rire ou se sauver » quand elle entend les chantres entonner les psaumes. « Et encore maintenant, nous avons Bruyas l'instituteur qui chante assez bien, mais il va partir bientôt avec la classe des 19 ans. »

### Veille du départ

En effet, le 12 décembre, les appelés font leurs derniers préparatifs. Marie Grange raconte : « Je viens d'avoir la clientèle de Mr Bruyas instituteur et de Jean Vernay. Ils étaient légèrement en guinguette. Aujourd'hui, ils ont reçu leur feuille de départ. Ils vont avec Blanchard (Etienne) à Briançon. Ils sont tout heureux d'être ainsi trois amis ensemble. C'est dans l'infanterie alpine. Merlat va à Chambéry dans les chasseurs alpins. »

Trois de ces quatre garçons mourront à la guerre : Antoine Bruyas, le 22 mai 1915

suite à une blessure, Etienne Blanchard, le 18 août 1916 à Vaux-Damloup (Verdun) alors au 140 RI (de Grenoble) et le caporal Joanny Merlat le 27 avril 1918 à Locre (Belgique) alors au 414 RI, un régiment formé à Montluel début mars 1915 avec des éléments appartenant à d'autres régiments. Seul Jean Vernay, blessé le même jour qu'Antoine Bruyas, en réchappera.

### Au front en Alsace

Partis en décembre à Briançon, les deux bleus Bruyas et Vernay vont y faire leurs classes avant de monter au front, fin février-début mars 1915. Normalement, ils auraient dû rejoindre le 159 RI, leur régiment d'active, qui se trouve alors dans l'Artois. Or on les envoie au 359 RI, un régiment de réservistes alors dans les Vosges. Celui de Jean-Louis Rivoire, alors âgé de 35 ans (voir CP N°40). Rappelons que chaque régiment d'active comprend aussi une réserve. Celle-ci portant le même numéro + 200. Donc 159 et 359. Pourquoi ces deux régiments, le 159 et 359 ne sont-ils pas dans la même zone ? Pourquoi les deux jeunes pelauds ont-ils été envoyés au 359 ? Pourtant le 159 a connu depuis le début de la guerre de très lourdes pertes. Le 359, beaucoup moins.

### Bruyas et Vernay blessés

Le 14 mai 1915, St Sym apprend que Bruyas et Vernay viennent d'être blessés tous les deux au même combat dans les Vosges. Marie en informe le jour même son mari : « Bruyas est blessé peu grièvement au pied. Jean Vernay a plus de mal, à la tête et à l'épaule, d'un éclat d'obus. Ils ont été dirigés tous les deux vers le même hôpital. En cours de route, ils ont reçu le premier pansement de l'abbé Imbert. Je me souviens que la veille de leur départ, faisant l'emplette d'un portemonnaie, ils exprimaient leur satisfaction d'aller au même régiment. Dieu a permis qu'ils ne soient pas séparés. »

### Bruyas est mort

L'abbé Imbert est alors brancardier au 52 BCA, un régiment qui combat aux côtés du 359, à la côte 830, au dessus de Metzeral. Le 8 juin, -mais alors il est un peu à l'arrière à Gérardmer,- il écrit à François Blanchard du 133 RI, lui aussi dans le secteur de Metzeral et qui y sera tué une semaine plus tard, le 15 : « Vous savez que Jean Vernay et Bruyas, instituteur libre, ont été blessés en avril

Suite page suivante